

Science & société **Synthèse**

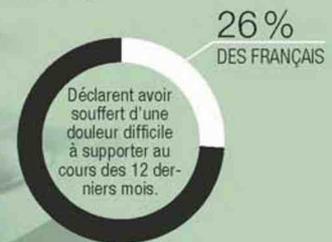
Les clés pour comprendre l'addiction aux antidouleurs

“Overdose sur ordonnance”, “Les opioïdes, première cause de mort par overdose en France”... Ces derniers mois, plusieurs rapports et experts ont alerté sur l'inquiétante surconsommation d'antidouleurs très addictifs en France. Comment en est-on arrivé là ? Réponse en cinq points.

PAR KHEIRA BETTAYEB

1 Un quart des Français se plaint de douleurs fortes

Premier motif de consultation, la douleur peut avoir de multiples causes : mal de dos ou de tête, chirurgie, arthrose, diabète, cancer, syndrome de l'intestin irritable, etc. Au moins 12 millions de Français souffrent de douleurs chroniques.



3 Pour la plupart des gens, cela ne suffit pas

Moins de 3% des patients reçoivent un traitement particulier dans un centre spécialisé. Et certaines douleurs, sans lésion apparente, ne bénéficient d'aucun traitement spécifique.



Souffrance, mais aussi dépression, anxiété, troubles du sommeil... La douleur peut gravement nuire à la qualité de vie et à la vie socioprofessionnelle. La prise de conscience, à la fin des années 1990, de la nécessité de mieux la trai-

ter s'est accompagnée d'un boom des prescriptions d'antidouleurs opioïdes, réservés notamment aux douleurs cancéreuses. D'où une multiplication des overdoses.

Aux États-Unis, l'abus d'antalgiques opioïdes constitue l'une des pires crises sanitaires de ces

dix dernières années. En France, la situation n'est pas – encore – aussi dramatique. Il n'empêche: "L'augmentation de la consommation d'antidouleurs opioïdes dans notre pays depuis quelques années interpelle et impose de redoubler de vigilance", alerte le pharma-

logue Alain Eschalié (UCA/Inserm), coauteur d'une récente étude sur le sujet. D'autant plus qu'il ne faudrait pas sombrer dans une diabolisation des traitements opioïdes. Lesquels constituent parfois l'unique recours possible dans un arsenal antidouleur assez restreint. ■

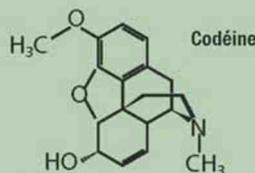
Antalgiques non-opioïdes

Accessibles sans ordonnance. Médicaments à base de paracétamol, et certains anti-inflammatoires non-stéroïdiens.



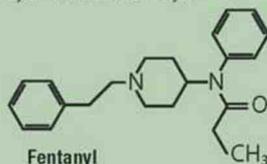
Antalgiques opioïdes faibles

Accessibles sur ordonnance. Médicaments à base de codéine, d'opium ou de tramadol. Seuls ou en association avec du paracétamol.



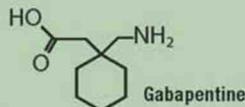
Antalgiques opioïdes forts

Accessibles sur ordonnance. Médicaments à base de morphine, d'oxycodone ou de fentanyl.



Antidépresseurs, antiépileptiques

Accessibles sur ordonnance. Développés pour d'autres troubles et ayant démontré une efficacité antalgique pour les douleurs neurologiques.

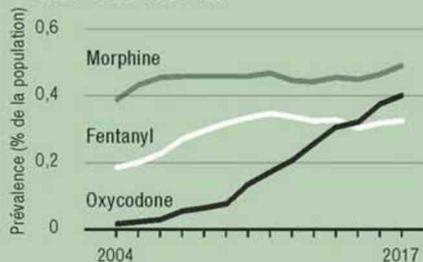


2 Il existe quatre familles de médicaments antidouleurs

Les antalgiques non-opioïdes sont indiqués pour les douleurs légères (mal de tête ou de dent, entorse, etc.); les opioïdes faibles, pour les mêmes douleurs mais se manifestant avec plus d'intensité; les opioïdes forts, pour les douleurs les plus aiguës (postopératoires, cancéreuses ou liées à des brûlures...). Les antidépresseurs et les antiépileptiques ciblent les douleurs d'origine nerveuse (sciatique, diabète...). Mais certaines solutions non-médicamenteuses, comme l'hypnose ou l'activité physique, peuvent aussi soulager; elles aident parfois à réduire les doses de médicaments.

4 Les antalgiques forts sont de plus en plus prescrits...

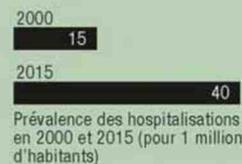
En France, depuis 2004, la consommation d'opioïdes forts a doublé. La situation est pire aux États-Unis, où les campagnes de publicité pour ces médicaments très addictifs ont fait quadrupler leurs ventes entre 1999 et 2012.



5 ... engendrant dépendance et overdoses

En tant qu'opioïdes, ces antidouleurs peuvent induire une addiction! Or, un surdosage peut provoquer une dépression respiratoire mortelle. En France, le nombre d'overdoses chez les "dououreux" chroniques dépasse désormais celui des usagers de drogues. Aux États-Unis, les opioïdes ont provoqué plus de 42 000 décès en 2016, soit plus que les armes à feu.

7 INTOXICATIONS PAR JOUR EN FRANCE EN 2015



215 DÉCÈS LIÉS EN 2015

